**Basket-ball** Nationale 1

# Uriz, le meneur pour la fin

Performant depuis plusieurs semaines, redoutable dans le money-time, le meneur espagnol du STB a balayé les doutes qui avaient escorté son début de saison. Galvanisé par l'enjeu, il aura encore un rôle prépondérant à jouer dans le choc face à Souffelweyersheim.

DAVID POISNEL

Après des premiers mois hésitants, Mikel Uriz donne aujourd'hui la pleine mesure de son talent sous les couleurs de Saint-Thomas Basket

Les supporters de Saint-Thomas ne devraient pas s'y tromper en décernant, juste avant le coup d'envoi ce soir, le trophée de joueur du mois de mars à Mikel Uriz, à l'issue d'un vote en ligne ouvert il y a trois jours. En concurrence avec Demond Watt (8 pts, 7,2 rbds) et Samir Mekdad (12,6 pts, 6,8 rbds, 2,4 pd), l'Espagnol aura autant impressionné par son apport statistique (13,6 pts, 3 rbds, 3,8 pd, 2 int) que par son impact sur les résultats de sa formation. Auteur du shoot de la gagne à Lorient (64-65, le 9 mars), l'ancien joueur du Betis Séville en Liga ACB avait longtemps porté le STB à Boulogne-sur-Mer (63-71, le 22 mars), fut l'un des seuls à échapper au naufrage contre Orchies (61-73, le 26 mars), avant de se montrer de nouveau déterminant dans la victoire ramenée de Saint-Quentin samedi dernier (73-75).

*« Si vous regardez bien, cela fait déjà un bon moment qu'il est performant »*, glisse Hervé Coudray. Crédité d'une ligne de stats restée à peu près stable depuis l'ouverture du championnat (10,7 pts, 2,9 rbds, 4,9 pd, 1,5 int, 12,6 d'éval en 27 mn), le natif de Pampelune a surtout gagné en régularité et influence pour s'imposer comme le véritable chef d'orchestre du jeu havrais, quand ses débuts en dents de scie avaient pu faire naître des doutes sur sa capacité à se fondre dans le paysage du basket français. *« Il fallait qu'il s'adapte à plein de choses : une nouvelle équipe, un nouveau championnat, un nouveau cadre de vie »*, rappelle son entraîneur, qui avait donc raison de prôner la patience du temps où son meneur balbutiait son basket. *« Il y avait d'autres paramètres à prendre en compte : sa femme, la langue, le soleil »*, enchérit Oriol Valls Bonel, l'assistant catalan d'Hervé Coudray, lui aussi fervent défenseur de son compatriote à l'époque. *« Je l'ai défendu comme un fou face à tout le monde parce que je savais ce que j'avais moi-même vécu à mon arrivée en France. Et parce que je connais ce type de joueur espagnol. Je savais ce dont il était capable. »*

## « Le meilleur meneur du championnat »

L'une des plus grandes qualités de Mikel Uriz est avant tout d'être capable de faire gagner des matches à Saint-Tho. Depuis le début de la saison, le STB a disputé dix rencontres qui se sont décidées à une ou deux possessions (5 points ou moins). L'équipe d'Hervé Coudray en a remporté neuf et son meneur espagnol, qu'il a pris l'habitude de relancer à trois minutes du buzzer après l'avoir reposé sur la touche, a très souvent été dans le coup. Plus surprenant, le petit gabarit (1,82 m, 75 kg) ne se fait plus autant déborder en défense par les meneurs adverses. *« Parce que nous avons mis des choses en place pour le protéger. Mais aussi parce qu'il a durci son jeu*, explique Coudray. *J'ai deux images qui me reviennent : à Saint-Quentin, où c'est lui qui vole le ballon que nous venions de perdre à 8 secondes de la fin ; et à Vitré* (64-62, le 2 février), *où il défend comme il faut pour empêcher le meneur adverse de profiter d'un écran porteur sur la dernière possession. »*

*« Cela fait deux-trois mois que je me sens nettement mieux physiquement et mentalement*, confie de son côté Mikel Uriz. *Je suis en confiance, l'équipe est en forme et on arrive au meilleur moment de la saison. C'est maintenant que la pression est au maximum qu'il faut savoir montrer du caractère. » « Dans toute ma carrière, j'ai toujours disputé les fins de match indécises. Et j'ai toujours aimé ça »*, ajoute celui auquel il ne manque finalement que la maîtrise du français pour s'affirmer encore davantage au sein du vestiaire havrais.

Pour ce qui est de la division, en revanche... *« Mikel est aujourd'hui le meilleur meneur du championnat !* soutient fièrement Oriol Valls Bonel. *Qui d'autre sinon ? Aldo Curti* (le meneur de Souffelweyersheim et ancien du STB) *? Peut-être, mais dans un style plus individuel. »* Les deux hommes auront l'occasion de livrer quelques éléments de réponse, ce soir, à partir de 20 heures.

**CE SOIR À 20 H**
**AUX DOCKS OCÉANE**
**Arbitres :** MM. Siméon et Pintiaux.
**SAINT-THOMAS BASKET :** 5. Watt, 7. Mekdad, 8. Hippolyte, 9. Dardaine, 10. Gauthier, 11. Pope, 12. Saumont, 16. Kherzane, 24. Uriz, 28. Paschal.
**Entraîneur :** Hervé Coudray.
**BC SOUFFELWEYERSHEIM :** 1. Tchoubaye, 2. Bach, 4. Diemer, 5. Kuakumensah, 6. Bah, 8. Labanca, 11. Curti, 34. Lamadji, 41. Tcheuwa, 89. Sautier.
**Entraîneur :** Stéphane Eberlin.

## Quand Coudray retrouve Souffel

La dernière fois qu'Hervé Coudray avait affronté Souffelweyersheim, c'était le 20 janvier 2017 et les images de la rencontre avaient fait le tour de la planète basket. Une séquence en particulier, sur laquelle il était possible de voir l'ancien coach de Caen asséner un coup d'épaule à un joueur alsacien tentant d'éviter une sortie en touche. Coudray, qui s'en était platement excusé à l'époque, avait écopé de deux matches de suspension (plus un mois avec sursis) pour ce geste malheureux à l'encontre d'un adversaire (Julien Delmas) qu'il eut l'occasion de recroiser cette saison face à Vitré. *« On s'est tapé dans la main à l'issue de l'échauffement lors du match aller aux Docks Océane* (le 3 novembre). *On en a souri tous les deux, c'était un moment sympa »*, rapporte le technicien. Pour la petite histoire, Caen l'avait emporté ce soir-là face à Souffel (77-73), qu'il avait également devancé au classement à l'issue de la saison (1er), le club alsacien (3e) échouant en finale des play-offs contre Quimper (2e).

## Pour continuer à y croire

En revenant de Saint-Quentin avec la victoire (75-73), les Havrais se sont offert le droit de continuer à croire en leurs chances de remonter sur la 1re place. Une victoire face à Souffelweyersheim et les partenaires de Samir Mekdad, qui arboreront ce soir leur nouveau maillot spécial phase finale (avec des manches et des sponsors), recolleraient à une longueur du leader alsacien, auquel ils rendront visite le 4 mai. Une défaite et ils diraient alors quasiment adieu à l'accession directe. *« Disons que si nous perdons, Souffel aura 95 % de chances de monter, et toujours 70 % même si nous l'emportons »*, résume Hervé Coudray.

Difficile de lui donner tort face aux états de service d'une formation qui a jusqu'ici survolé la saison, défaite seulement deux fois en 29 matches de N1, de deux points dans le derby à Kaysersberg (78-76) et de cinq à Saint-Quentin (70-65). Également tombeuse de Gravelines (Jeep Élite) et Aix/Maurienne (Pro B) en Coupe de France, la formation coachée par Stéphane Eberlin s'est découvert des ambitions au fur et à mesure d'un exercice qui l'aura vu étouffer ses adversaires les uns après les autres (seulement 61,9 points encaissés en moyenne), le dernier en date n'étant autre que Challans, corrigé dimanche dernier en Alsace (73-45).

**NATIONALE 1**

**GROUPE A**

**8E JOURNÉE**

**Vendredi à 20 h**
**Saint-Thomas** - Souffelweyersheim
**Vendredi à 20 h 30**
Bordeaux - Saint-Quentin
**Samedi à 20 h**
Challans - Orchies
La Charité - Saint-Vallier
Rueil - Boulogne

| | Pts | J | G | P | Pp | Pc |
|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Souffel. | 21 | 11 | 10 | 1 | 807 | 692 |
| 2. **Saint-Thomas** | 19 | 11 | 8 | 3 | 855 | 835 |
| 3. Challans | 18 | 11 | 7 | 4 | 921 | 877 |
| 4. Saint-Quentin | 17 | 11 | 8 | 3 | 848 | 768 |
| 5. Saint-Vallier | 16 | 11 | 5 | 6 | 844 | 816 |
| 6. Bordeaux | 15 | 11 | 4 | 7 | 850 | 905 |
| 7. Orchies | 15 | 11 | 4 | 7 | 805 | 881 |
| 8. Rueil | 15 | 11 | 4 | 7 | 860 | 909 |
| 9. Boulogne | 14 | 11 | 3 | 8 | 844 | 853 |
| 10. La Charité | 13 | 11 | 2 | 9 | 899 | 997 |